

Les variétés anciennes de blé

dans le Nord-Pas de Calais

L'ADEARN et le CRRG ont mené conjointement un travail bibliographique sur les variétés anciennes de blé cultivées dans le Nord-Pas de Calais de 1800 à 1930.



Ces blés ont été sélectionnés par des générations de paysans pour les adapter au terroir.

On a retrouvé les traces écrites de plus de 300 variétés de 1800 à 1930!

Depuis 2013, un collectif d'une dizaine d'agriculteurs cherche à améliorer cette biodiversité régionale avec des blés adaptés à des conditions de cultures moins intensives pour proposer de la farine et des pains qui aient plus de goût.

1 Le 19ème siècle : une révolution agricole

La deuxième moitié du 19ème siècle voit l'avènement de la révolution industrielle en France. Elle aura des prolongements dans l'agriculture avec 4 principaux bouleversements.

Abandon progressif de la jachère avec l'arrivée de la betterave à sucre et de la chicorée à café suite au blocus continental instauré par Napoléon 1er contre l'Angleterre. Le blé, appelé froment à l'époque, remplace le seigle et le méteil (mélange de seigle et de blé), la tendance s'accroît car la demande est forte en pain blanc, plus agréable en bouche.

Au début du XXème siècle, la région était pionnière dans la valorisation des fumiers de ville puis des engrais chimiques. Les rendements de 1850 à 1930 sont alors bien au dessus des moyennes nationales. Il faut nourrir la région densément peuplée!

Amélioration de la charrue, semoir en ligne, arrivée des premières moissonneuses et des batteuses mobiles à poste fixe. On augmente la productivité et on gagne en temps de travail.

La découverte des lois de Mendel en 1870 permet de prédire les résultats des croisements. D'une sélection aléatoire dispersée d'un village à l'autre, on est capable de fixer les caractères intéressants d'une année à l'autre.

1 les rotations

2 les engrais

3 la mécanisation

4 le progrès génétique

2 Les blés de pays

Dans le monde paysan du 19ème siècle, les échanges entre agriculteurs étaient nombreux et indispensables pour maintenir cette biodiversité cultivée, la plupart faisaient leur propre semence.

En France, on trouve des blés barbus, à paille jaune ou rouge, au grain blanc, ou résistants aux gelées. Ces blés, cultivés depuis des générations dans le même milieu sont bien adaptés à leur terroir. Une grande partie n'était pas nommée mais certains sont devenus plus populaires. En Nord-Pas de Calais, seul un blé de pays est mentionné dans les archives : le Blanc de Flandre. D'autres blés étaient cultivés au Nord de Paris : blé de Crépi (région parisienne), le Rouge d'Alsace, le Mouton à épi rouge et le Champagne barbu (à l'Est), le Chicot blanc (en Normandie). Ces blés de pays ont disparus plus rapidement au Nord de la France (avant 1930) se révélant mal adaptés à l'intensification de l'agriculture notamment vis-à-vis du risque de verse provoqué par l'apport d'engrais.

Blé Blanc de Flandre



C'est la principale variété de pays qui était cultivée dans le Nord-Pas de Calais. Elle a de nombreux synonymes qui évoque la région : Blé de Bergues, Blé d'Armentières, elle est également appelée Blanc-Zé.

La Flandre est son berceau d'origine mais elle s'est propagée aux régions limitrophes jusqu'en Ile de France. La plus ancienne trace écrite remonte au début du 18ème siècle et il sera cultivé jusque dans les années 1930.

C'est un blé rustique résistant au froid, assez tardif avec une haute paille (abouit pour l'élevage : litière et fourrage). Ses épis et son grain sont blancs et il est réputé à l'époque pour sa qualité boulangère. Il se comporte bien en sol riche et en climat tempéré et maritime. A l'inverse, il est inadapté aux zones plus continentales.

3 Une diversité venue de l'extérieur

Très tôt dès 1840 les paysans de la région vont être à l'affût de variétés provenant d'Angleterre et dans une moindre mesure des blés d'Aquitaine :



Les blés Anglais

Vu la proximité géographique du Nord-Pas de Calais et de l'Angleterre, les importations de blé sont nombreuses et permettent aux paysans de tester des variétés anglaises. Celles-ci vont vite acquies une grande notoriété car elles sont deux fois plus productives. Les anglais ont pris de l'avance en constituant des lignées pures dès 1800. Les variétés anglaises sont intéressantes pour leur rendement, leur rusticité (ex : moindre sensibilité aux maladies), et leur résistance à la verse malgré leur paille haute. Par contre elles sont tardives et de moindre qualité boulangère (mélange avec des variétés de pays pour une bonne levée du pain).

Les principales variétés anglaises qui étaient cultivées dans la région sont : Chiddams, Goldendrop, Prince Albert, Shirreff Squarehead, Teverson ...

Les blés Aquitains

Arrivés des pays de l'Est (Ukraine) par bateau dans les ports du Sud de la France. Ils ont fait l'objet d'une sélection en Aquitaine et ont donné une série de variétés dans le Sud de la France qui sont lentement remontées vers le Nord. Le plus connu et le plus renommé est le Rouge de Bordeaux. On peut également citer : Noé, Gros bleu et Japhet.

Ces variétés sont peu cultivées dans le Nord car peu adaptées au terroir : sensibilité à la verse et aux maladies, faible potentiel de rendement. Par contre, ils sont réputés pour leur bonne qualité boulangère. Ils serviront de base à la sélection moderne.

4 La sélection moderne

Henry de Vilmorin créait en France en 1874 le premier blé issu d'un croisement de 2 lignées pures de blés anglais : Dattel. C'est l'avènement de la sélection généalogique encore en cours à l'heure actuelle. De nombreuses maisons de semences se créent dès la fin du 19ème siècle en Ile de France et dans le Nord-Pas de Calais. Les sélectionneurs cherchent alors à augmenter la résistance aux maladies, raccourcir les pailles et améliorer le rendement. L'amélioration de la qualité boulangère passe par le croisement de blés anglais et de blés aquitains. A noter que les sélectionneurs ont peu utilisé les variétés de pays, probablement par manque d'homogénéité. La sélection généalogique a été un formidable accélérateur permettant la création de nombreuses variétés dont la liste est étendue. On peut citer quelques variétés phares cultivées en région : Bordier (1874), Bon fermier (1894), Hybride du trésor (1899), Vilmorin 27 (1910), variété encore cultivée en 1950), Capelle (1946).

Le Nord une terre de sélection !

Dès le début de la sélection moderne, le Nord s'est positionné comme terre de sélection des plantes de grandes cultures : betterave, colza, chicorée et les céréales. Cette activité est fortement localisée dans le Pévèle autour d'Orchies (seule exception Les établissements Ringots près d'Armentières). Pourquoi ? Probablement grâce à ses terres d'une exceptionnelle richesse, sa localisation près des grands axes de communication et aussi grâce à ses agriculteurs qui ont acquis petit à petit un savoir-faire de sélectionneur.

Nous avons recensé dans la 1ère moitié du 20ème siècle 40 maisons semencières dans le Nord dont une partie a disparu ex : Bataille, Laurent, Lepeuple et une autre continue son activité : Blondeau, Carneau, Desprez, Lemaire ...

